

Comprendre & aider une ado

Pourquoi une ado précoce n'est pas une ado tout court ?

Les jeunes surdoués âgés de 15 ans & + signalent fréquemment toute une série de problèmes résultant de leurs dons abondants :

- perfectionnisme,
- compétitivité,
- évaluation irréaliste de leurs talents,
- rejet de la part de leurs pairs,
- confusion due à des messages contradictoires sur leurs capacités intellectuelles
- pressions parentales ou sociales pour obtenir des résultats à la hauteur de leur don
- Mais des programmes scolaires peu stimulants
- Parfois, des attentes trop importantes de la part du personnel enseignant qui ne connaît pas forcément les enjeux de la précocité

Ils rencontrent des difficultés pour trouver et **choisir des amis**, une **orientation scolaire** et, finalement, une carrière.

Comme tous les ados me direz vous... Oui mais ces problèmes de développement sont ceux que rencontrent tous les adolescents , mais pour les zébrions, ils sont complexifiés par les besoins et les caractéristiques spécifiques de la surdouance.

Mais **lorsque les conseillers scolaires ou psy et les parents sont conscients de ces obstacles**, ils semblent mieux à même de comprendre et de soutenir les adolescents surdoués. Les adultes bienveillants peuvent aider ces

jeunes à s'approprier et à développer leurs talents en comprenant et en répondant aux défis de l'adaptation et en proposant de solides stratégies d'adaptation.

En tant que parent, aidez votre ado à s'ouvrir s'il s'enferme dans un projet qui semble en deçà de ses capacités ; ou au contraire **semble ne pas vouloir se décider.**

Proposez des **stages en entreprise** - que l'on peut faire **à partir de la troisième et n'hésitez pas à lui présenter vos amis qui exercent des professions qui pourraient l'intéresser.**

un danger réside dans la croyance qu'elle devrait être comme une fusée filant droit vers l'objectif Lune.... Elles **regrettent d'être obligés de prendre des cours - qu'elles considèrent être une perte de temps - et entrent en résistance contre l'école qui les "éloignent" de leur projet - au moins en termes de temps. Alors certes, quitter l'école n'est pas forcément un drame en soi, en tous cas c'est moins dramatique que le développement d'une phobie scolaire.**